L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 MAI 1857.

Imprimé et publié par
WEISSE & Co.,
PROPRIETAIRES:
WEISSE, N. DUFOUR,
VERGER, S. HARBY.

[illegible] entre Conti et [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
MATIN, 22 MAI 1857.

Abonnés à la semaine.

[illegible]

Notre feuilleton.

[illegible]

Convention Sanitaire.

[illegible]

troubles, remit trois des esclaves aux mains de la foule ivre de sang et transportée de fureur. Le quatrième demanda et obtint un rasoir dont il se servit instantanément pour se couper la gorge. Cependant la multitude réclamait à grands cris la quatrième victime: on lui jeta le cadavre horriblement mutilé du nègre!

Les émeutiers se procurèrent des cordes et les trois nègres, escortés par la multitude qui rugissait, furent traînés sur la place publique. L'un d'eux fut pendu à un arbre et les deux autres à un autre arbre, du côté opposé, au milieu de vociférations et d'imprécations qui glaçaient d'effroi les simples spectateurs de ce drame épouvantable. Puis on alluma un bûcher au-dessous de chaque cadavre!

Après cette horrible exécution la ville redevint subitement calme. On eût dit que les auteurs de la hideuse tragédie étaient eux-mêmes épouvantés de leur forfait et que le remords les poursuivait déjà.

Le maire et les agens de police qui avaient cherché à rétablir l'ordre ont été insultés et maltraités par la foule. Le premier a été blessé à la figure et un des seconds a eu un doigt emporté par une balle de pistolet. Les journaux disent qu'au milieu de la multitude on voyait des enfants de dix à douze ans qui se démenaient et criaient de toutes leurs forces: "Pendez-les! Brûlez-les!"

De pareils faits peuvent se passer de commentaires. Nous glissons rapidement sur une pente fatale, et si les mauvais instincts et les passions de la multitude continuent à prévaloir parmi nous sur le principe d'autorité, nous arriverons peut-être un jour à l'anarchie la plus complète. Dieu veuille que les scènes épouvantables dont Louisville a été le théâtre ne se renouvellent point ailleurs, et que le peuple comprenne enfin que sans le respect de la loi il n'y a point de gouvernement possible.

Surintendant des Elections.

Le juge Lea a refusé la place de surintendant des élections à la Nouvelle-Orléans que lui offrait le gouverneur. Voici la réponse qu'il a faite à la lettre flatteuse que lui avait adressée M. Wickliffe et que nous avons publiée il y a quelques jours:

Nile-Orléans, 12 mai 1857.

A l'honorable Robert C. Wickliffe, gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Monsieur,

Je reçois aujourd'hui même votre lettre, datée du 29 avril, par laquelle vous m'offrez la place de Surintendant des Elections dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Je vous suis reconnaissant pour cette confiance en moi, dont je trouve la preuve dans ma nomination à un poste aussi important, aussi chargé de responsabilité; mais, comme il entre dans mes vues de me vouer entièrement à la profession d'avocat, je ne désire pas accepter une position dont les devoirs sont en dehors de cette profession.

J'apprécie le désir anxieux qui vous anime, de voir mettre vigoureusement et impartialement une loi, qui a pour objet immense de rendre à tous les citoyens de la Nouvelle-Orléans un droit, dont l'existence s'est, effectivement, cessé pour beaucoup d'entre eux: le droit de suffrage, et qui a en vue la fin de ces désordres, dont la continuation rendrait tôt ou tard notre ville inhabitable. Je ne méconnais pas la responsabilité attachée à la place que vous m'avez offerte; et si je me considérais comme bien qualifié par mes habitudes, mes associations et mon indépendance, pour en assurer la bonne exécution, je pourrais mettre de côté tout intérêt personnel, pour ne songer qu'à mes devoirs de citoyen. Dans les circonstances actuelles, je dois refuser respectueusement, mais décidément ces fonctions.

Je demeure, avec grand respect,
Votre obéissant serviteur,
J. N. LEA.

OPERA ITALIEN.—*Première représentation de* RIGOLETTO, *grand opera de Verdi.*—C'est ce soir qu'a lieu la première représentation de cet ouvrage de Verdi, dont le sujet est tiré du *Roi s'amuse*, de Victor Hugo, avec les changements de scène et de personnages que la censure italienne a dû nécessairement imposer à l'auteur du *libretto*. Cette partition—que des juges compétens disent être une des plus belles de Verdi, et qui renferme, entr'autres morceaux, un *quatuor* qui est le chef d'œuvre de ce compositeur et une des pages musicales les plus dramatiques de l'opéra moderne—sera interprétée par Mesdames VESTVALLI, CARANTI, et Messieurs TIBERINI et CORRADI-SETTI, avec le reste de la troupe dans les rôles secondaires.

Cette représentation est l'*avant dernière* de la troupe italienne, qui nous quitte positivement lundi. Avis aux retardataires et à tous ceux qui veulent entendre une fois encore ces deux beaux talents qu'on appelle VESTVALLI et TIBERINI, et faire connaissance avec l'opéra de *Rigoletto*, qu'on ne jouera probablement que cette fois.

Outre cet opéra, on donne également ce soir des fragments de *Semiramide*, par Mesdames VESTVALLI, PARAVALLI et M. FORTINI.

JOURNAL FRANÇAIS.—Un prospectus que vient de faire paraître le directeur-gérant de ce journal nous apprend que les éditeurs-propriétaires ont résolu de constituer une société par actions au capital de cinq mille piastres, représenté par cinq cents actions de $10 chacune. Le *Journal Français* paraît depuis le 1er janvier. Il doit être agrandi et amélioré. Plus de cent actions ont déjà été souscrites et les éditeurs ont l'espoir de placer promptement les autres. Nous formons des vœux sincères pour la réussite de leur entreprise.

INCENDIE D'UNE SCIERIE.—La grande scierie à vapeur de M. Gras Peed, dans la paroisse d'Ouachita, a été complètement détruite par un incendie ces jours derniers. La perte s'élève à quatre ou cinq mille piastres. On attribue ce sinistre à la malveillance.

Les délégués qui devront représenter la paroisse Plaquemine à la Convention d'Etat du parti américain, ont reçu l'ordre de soutenir l'honorable GEORGE EUSTIS, Jr., comme candidat pour le Congrès.

STAR INSURANCE COMPANY.—Les bureaux de cette compagnie sont établis rue St-Charles, No 77. On verra par une annonce insérée plus loin que le président sera prêt, le 1er du mois prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risque de la mer, de l'incendie et des rivières. Dix pour cent seront remboursés aux assurés sur le montant de leurs primes.

☞ SEÑORITA, A LOS HIJOS DE VD.—Anglais, Français, Allemands qui souvent voulez quitter la conversation d'un marchand, pour celle d'un chevalier de Charles Quint, parlez castillan, cette langue de Lope et de Cervantes, essentiellement historique, plus poétique, plus imagée et plus musicale que la langue de Baron et d'école des Descartes et des Sévigné.—

Passez chaque jour, quelques instants chez le Prof Brette, 13, rue St Charles, ou d'habiles professeurs d'espagnol vous feront entendre et parler en quelques semaines cette langue belle par excellence et si facile d'acquisition.

CHRONIQUE LOCALE.

CONVENTION AMERICAINE.

La Convention américaine s'est assemblée à [illegible] Fellows Hall, hier soir, pour la nomination des officiers de cette ville. Ont été nommés:

Pour Contrôleur—Thomas Theard.
Pour Recorder du 4me District—Lucien Adams.
Pour Aldermen—1er Dist.—Robt. Conway.
" 2me Dist.—S. Howell.
" 3me Dist.—S. P. de Labarre.
" 4me Dist.—B. F. Harrison.
Assistans Aldermen—1er Dist.—Alfred Kearney.
E M Rusha.
Benj. Campbell.
" " 2me Dist.—Norman Whitney.
Jno. C. Holland.
J Bermudez.
" " 3me Dist.—Joseph Mahoul.
" " 4me Dist.—J. H. Phelps.

Il y a eu scrutin pour contrôleur, scrutin qui a donné les résultats suivans: 1er tour de scrutin, Theard, 26 voix; de Buys, 18; N. K. Bailey, 5, et blancs, 9; 2e tour, Theard 76; de Buys, 14; A. Ducquercron, 17, et 1 blanc; 3me tour, Theard, 34; Ducquercron 22 et 2 blancs. La nomination a été faite à l'unanimité. M Pu K. Adams était président, et James Beggs secrétaire de la Convention.

Violations de l'ordonnance.—Le recorder pro tem. Holland a condamné Jean Petrowitch à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir loué des chambres, contrairement à l'ordonnance adoptée dernièrement par le Conseil.

Sam. Williams, sur qui pesait la même accusation et qui demeure dans le 3e District, a subi la même amende ou passera trente jours en prison.

Soixante femmes, qui n'avaient pas acquitté la licence mentionnée dans l'ordonnance, ont comparu devant le recorder Stith, qui a exigé vingt-cinq piastres de chacune d'elles. Les unes ont payé sous protêt, les autres seront écrouées si elles ne remettent pas le montant d'ici à samedi.

Sixième Cour.—L'affaire "Thomas W. Bell contre la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton", a été soumise, hier, au jury qui n'avait pas encore présenté de verdict à six heures du soir.—Le demandeur a eu les jambes écrasées; il réclame mille piastres de dommages. Ses avocats sont MM. Hammer & Hays et A. W. Jourdan. MM. Benjamin, Bradford et [illegible] défendent la Compagnie.

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué, [illegible] du corps de M Lawrence Cully, qu'on a [illegible] dans la rue Montegut. Troisième District, [illegible] épilepsie. M. Cully était français et avait 46 ans.

—Une autre enquête a été tenue sur le cadavre d'un blanc inconnu trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Bienville. Verdict: noyé. Les vêtements du défunt indiquaient qu'il était ouvrier de la Levée. On croit que c'est l'homme qui est tombé dernièrement du bateau à vapeur *Planter*.

Arrestations.—Henry Victory a été arrêté dans le troisième district sous prévention de tentative de meurtre sur la personne d'Archy O'Neal. Celui-ci a reçu un coup de poignard.

La police du premier district a arrêté Dinah Danks, qui est accusée de recel. On a découvert chez elle, rue Thalie, des cuillers et d'autres articles qu'on dit avoir été enlevés par Wilborn Mora de l'établissement "The Age", rue St Charles.—Cautionnement.

Emilia Mayers, f. c. l., a été écrouée hier par ordre du recorder pro. tem. Holland, pour avoir insulté Mme Pozzi, rue Bourbon.

Mme Mary Jane Charles, qui fut arrêtée, il y a quelque temps, pour avoir soigné M. Andrews, daguerréotypiste de la rue St-Charles, et dont le plaignant demanda plus tard la mise en liberté, a été arrêtée de nouveau à la suite d'un affidavit dans lequel M. Andrews l'accuse de l'avoir attaqué. Elle a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution le 26 du courant.

Abus de confiance.—B. R. Johnson, propriétaire de l'"Ohio Exchange", encoignure Julia et Nouvelle-Levée, s'est rendu coupable d'abus de confiance, dit un affidavit, en gardant soixante piastres sur soixante-quinze que lui confia James O'Neil, le 18 du courant.—Cautionnement; interrogatoire fixé au 28 du courant.

Vols.—William Cunningham se plaint d'avoir été arrêté, dans le Quatrième District, par Peter McKenna et James Cunningham, d'avoir été retenu par celui-ci, tandis que son compagnon lui enlevait de la poche vingt huit piastres et une bague. Cunningham est arrêté, mais McKenna s'est enfui.

David, esclave de M. White, est en prison. Un affidavit déclare qu'il s'est introduit, à une heure avancée de la nuit, chez Mary Ann Higgins, encoignure Magazine et Notre Dame dans une intention de vol.

Débit de liqueurs.—Joseph Silva a été condamné, hier, par le recorder pro tem. Holland, à une amende de vingt-cinq piastres pour débit de liqueurs à des esclaves sans le consentement par écrit de leurs maîtres.

John Miller, marchand de comestibles de l'encoignure Remparts et Melpomène; Mme Clark, qui tient une grocerie au coin des rues St Charles et St Joseph; Mme Whalen, No 429, rue Tchoupitoulas—ont fourni un cautionnement en attendant qu'ils répondent à la même accusation devant le recorder Stith. L'interrogatoire est fixé au 28 courant.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Dernières nouvelles de la Havane.

Récolte du sucre.

New-York, 21 mai—Le Black Warrior est arrivé, apportant de la Havane des dates du 15. Le bruit se répand qu'un steamer est attendu à toute heure, avec des ordres pour l'attaque par mer de Vera-Cruz.

On croit que la récolte du sucre sera de 20 pour cent inférieure à la dernière. Les prix ont une tendance à la hausse. Le stock, à la Havane et à Matanzas, s'élève à 270,000 caisses.

Inauguration d'un chemin de fer.

Cincinnati, 21 mai.—Le Conseil Commun de la ville a invité le Président, le Vice-Président et les membres du Cabinet, les ministres étrangers, les gouverneurs de plusieurs Etats, ainsi que les maires et Conseils de différentes villes, à assister, les 3 et 4 du mois de juin, à l'inauguration du chemin de fer de l'Ohio au Mississipi. Les préparatifs se font sur une vaste échelle.

Assemblée de Presbytériens.

Louisville, 21 mai—Les Presbytériens du Nord et du Sud se sont réunis, en assemblée générale, à Cleveland, Ohio, et Lexington, Kentucky; ils étaient extrêmement nombreux.

Police à New-York.

New-York, 21 mai—Le capitaine Carpenter est nommé Député-Surintendant de la police, en remplacement de Matsells.

Incendie à Port Gibson.

Port Gibson, 21 mai—Un incendie s'est déclaré ce matin et a détruit l'atelier de forge de Makin, le bureau de poste, la maison de M. Milliken, ainsi que le magasin et l'atelier de carrosserie de Keefer. La perte est évaluée à $20,000. On attribue ce sinistre à un incendiaire.

clair; le thermomètre est à 68°.

Marché de l'intérieur.

New-York, 21 mai, 6 h p. m.—Coton, ferme: Orléans middling, 14 1/8; farine, State $6 35 à 6 45, Ohio de $6 90 à 7 30; blé rouge 1 61, blanc de 1 80 à 1 90; maïs, actif à la clôture; mess porc, de 23 50 à 23 60; bœuf Chicago, $16 16 1/2; lard, 14 1/4; provisions, actives en général; bacon, ferme; whiskey, 34 1/2; sucre ferme; stocks également fermes.

Cincinnati, 21 mai, 6 h p. m.—Farine, très-ferme, de $7 00 à 7 10 pour superfine; grains, actifs; whiskey, 29 1/4 c; mess porc, de $23 50 à 24; épaules, 10c.; plat côtés ribbed, 13c.

Rivière et Temps.

Louisville, 21 mai—La rivière marque plusieurs pieds de hausse aux chutes, navigables pour bateaux de fort tonnage.—Le temps est

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 21 mai—Sont passés, descendant le fleuve, l'Empress, la nuit dernière, à 11 heures, et le Chancellor à 5 heures, ce matin.

Les rivières et le temps

Memphis, 21 mai—Les bateaux à vapeur R. J. Wood, Hiawatha, National et Gendale sont passés aujourd'hui, montant le fleuve.—Le Nashville est passé, descendant.—La rivière baisse rapidement depuis hier.—Il a gelé pendant les deux dernières nuits.

Rivières.

St Louis, 21 mai—La rivière hausse: 15 pieds à Cairo.

Vicksburg, 21 mai—Le City of Memphis est passé, descendant, à 11 heures, ce matin.

Memphis, 21 mai—Le H. R. W. Hill est arrivé. Le R. J. Lockland et le David White sont passés, descendant. Le Peter Sellon est attendu. La rivière décroît lentement.

FEUILLETON.

LA JEUNE ALLEMAGNE OU LES YEUX DE MA TANTE.

TROISIEME PARTIE.

LIV.

LE CHALET SUR LA MOLDAW.

Oswald s'attendait aux railleries ordinaires de Godfried. Celui-ci garda quelques instans le silence et répondit d'un ton grave et sérieux:

—Je t'ai dit plus d'une fois que tout m'avait paru, dans cette femme, étrange, inconcevable, surnaturel; sa vie, ainsi que sa mort.

En songeant à tout ce qui se passe autour de nous, à ce qui nous est arrivé depuis quel que temps, il serait aussi absurde de tout nier, que de tout croire. Je suis persuadé, moi, qu'il y a quelque chose.

—N'est-ce pas? s'écria Oswald avec conviction, et enchanté de voir quelqu'un entrer dans son sens.

—Quelque chose que je ne comprends pas plus que toi; mais, s'il ne fallait croire que ce que l'on comprend... on ne croirait à rien de notre organisation.

—C'est évident.

—Peut-être après cela,....et c'est presque toujours ainsi, l'effet qui nous paraît surnaturel, provient-il d'une cause tout ordinaire, laquelle cause finit toujours par s'expliquer.... C'est pour cela que je ne vois aucun inconvénient à prendre patience et à attendre.

—Oui certainement, s'écria Oswald avec une impatience et une curiosité fébriles, j'attendrai.

—Et moi aussi, continua Godfried; j'ai autant d'envie que toi de savoir, et je n'ai qu'une peur, c'est de mourir avant d'avoir découvert ce secret.

—C'est comme moi.

—Attendons alors, attendons, dit le notaire, enchanté du progrès rétrograde que son ami venait de faire en si peu d'instans. Il est inutile de parler de cela à personne.

—Oui, vraiment.

—Que cela reste entre nous deux, continua Godfried. Sors, promène-toi, prends de l'air. Moi, je retourne à mon étude, et le premier de nous deux qui aura quelque chose de nouveau avertira l'autre.

Rassuré désormais sur les sinistres sentimens d'Oswald, le notaire rentra chez lui.—Il y trouva un billet du vieux et savant docteur Mœnch, son père.

"Je ne crois à rien, je ne prometa rien; mais, si nous arrivons au neuvième jour, je commencerai à espérer."

Le neuvième jour arriva, Théola existait encore, et le docteur écrivait:

"Redoublons de soins, nous voici au moment le plus dangereux. Repos absolu, pas d'émotions, longue convalescence, trois semaines, au moins, sans sortir, sans parler, sans voir personne."

Oswald cependant attendait toujours et rien n'apparaissait de surnaturel; tout suivait, autour de lui, le cours ordinaire des choses, et il commençait à se décourager.—Vainement, Godfried chercha pendant quinze jours à modérer, à tromper son impatience, il lui était impossible de rester plus long temps au château de Donnersberg et d'y attendre son sort.

Voyant que les événemens ne venaient pas à lui, il était décidé à aller à eux. Il n'avait reçu de nouvelles que par Staremberg, il voulait en savoir par lui-même, connaître la vérité, quelle qu'elle fût, aller à Halifax, à Boston, à New-York, s'il le fallait.

De sorte qu'Oswald menaçait déjà ses amis d'une nouvelle et longue séparation, au moment même où ils avaient le plus d'intérêt à le garder auprès d'eux.

Mais le moyen de le retenir, sans lui dire la vérité? le moyen de la lui apprendre, sans danger?

Oswald avait donné tous ses ordres pour son départ, c'était le lendemain de grand matin qu'il devait quitter le château; mais, le soir, en rangeant et serrant tous ses trésors, c'est-à-dire les lettres de sa tante, il en avait trouvé une nouvelle, toujours de la même écriture:

"Ne partez pas seul, Oswald. Attendez moi. "Votre tante, THECLA."

Il courut, hors de lui, chez Godfried, qui redoutait maintenant pour son cerveau les transports de sa joie, et qui ne savait comment la modérer.

Il chercha, pour en diminuer l'excès, tout ce qu'il pouvait rassembler de plus ennuyeux et de plus pénible. Il lui parla procès, il lui parla de ses anciens amis, devenus ses adversaires, qui avaient obtenu un jugement et qui allaient enfin faire saisir son château.

Grace à toutes ces distractions, il trouva le moyen de gagner encore une dixaine de jours; mais il n'y avait pas moyen d'aller plus loin.

Oswald était retombé dans le découragement et le désespoir, il se répétait que ce n'était plus dans ce monde, mais dans l'autre, qu'il pourrait retrouver Thécla. C'était là qu'elle avait entendu lui donner rendez-vous. Il en revenait donc à sa première idée, comme plus simple, plus prompte et rapprochant plus facilement les distances.

Il s'était attardé un soir, par une nuit déjà sombre, dans le chalet situé au-dessus de la Moldaw. Il s'avançait pour regarder le torrent mugissant. Il lui semblait, au milieu du fracas des eaux, entendre la voix de Thécla qui l'appelait et lui disait: *C'est là que je t'attends!.... là où je me suis précipitée moi-même.... viens!....*

Il avait fait un pas en avant; il entendit tout à coup et distinctement une voix qui ne lui était pas inconnue, murmurer bien bas, tout bas: *Ici, dans huit jours!*......

Il s'élança du côté d'où partait la voix, mais la porte et les fenêtres du chalet étaient restées ouvertes, et c'est par là sans doute que l'ombre s'était évanouie et avait disparu dans la nuit.

Ici.... dans huit jours!....Si on ne le trompait pas, s'il n'était pas la dupe d'une illusion ou d'un rêve, enfin, ses espérances, ses angoisses, ses tourments devaient avoir un terme!...... Ces huit jours lui semblèrent plus longs, à eux seuls, que les cinq ou six semaines qu'il venait de passer;......chaque heure lui paraissait si lourde et chaque minute si lente!....

Enfin ce qu'il ne croyait pas possible, ce huitième jour arriva.

Il commença par une contrariété. Godfried avait reçu une lettre où on lui annonçait pour le jour même l'arrivée de MM. Otto, Ulrich, Ira, Piper, et autres co-propriétaires du domaine et des biens de Donnersberg.

Il demandaient un rendez-vous, une entrevue avec Oswald, dans le château qui leur appartenait en commun, pour s'entendre à l'amiable sur le partage, afin de diminuer les frais, et puis, parce qu'ils n'avaient jamais voulu ravir à Oswald la part qui lui était légitimement due, à lui, comme aux autres, dans le partage de ses biens.

Pendant la lecture de cette lettre, rien n'égalait la colère de Godfried, si ce n'était l'indifférence d'Oswald.

C'était aujourd'hui ce huitième jour si long-temps désiré, ce jour qui allait décider de son sort et de sa vie! Que lui importaient le château de Donnersberg et toutes ses richesses! il s'agissait pour lui d'un bien autre trésor.

Il ne voulait ni discussion, ni procès; et quand à ses anciens amis, dont il se souciait aussi peu maintenant, que de ses anciens rêves de liberté et de progrès humanitaires, il donna ordre qu'on les reçût dans la salle à manger; qu'on leur donnât à souper et qu'on leur ouvrît les caves du château.

Que pouvaient-ils demander de mieux?.... c'était la réalisation de leurs utopies, le triomphe de leur système.

Ira, Piper et quelques autres de leurs compagnons, disparus et cachés pendant la tempête, étaient revenus après l'orage; c'est-à-dire amnistiés par la clémence du souverain. Au lieu de rester à l'écart, ils avaient l'audace de réclamer hautement des biens auxquels il n'avaient d'autres droits que l'imprudence et la générosité d'Oswald.

A coup sûr, et c'est ce que Godfried désirait faire, on pouvait contester devant tous les tribunaux du monde la validité d'un acte aussi étrange, mais Oswald ne voulait pas entendre parler de moyens pareils; c'était un tort sans doute d'avoir fait autrefois une donation semblable: c'en serait un plus grand encore de la faire déclarer nulle, car Oswald prétendait qu'on devait toujours tenir sa promesse, quelque absurde qu'elle fût.

Ira, Piper et leurs amis, arrivés les premiers, s'étaient installés sans façon dans la partie du château qu'on avait mise à leur disposition. Ils étaient chez eux, tout leur appartenait, et ils siégeaient déjà, depuis près d'une heure, à une table bien servie, lorsque Ulrich et Otto arrivèrent.

Ces derniers eurent de la peine à cacher leur dépit, à l'aspect d'une si belle fortune partagée avec de tels associés.

Eux, anciens étudians de l'Université, hommes de mérite et de talent, n'avoir pas plus de droits que des gens de la plus basse classe, c'était absurde! et un pareil système démandait, en effet, à être quelque peu révisé et corrigé.

Il leur fallut bien cependant, pour n'abandonner aucun de leurs droits, prendre place auprès de leurs copartageans, et boire avec eux à la richesse et à la propriété, dont ils avaient été si long-temps les ennemis déclarés.

Oswald, qu'ils avaient fait demander, s'était fait excuser, en les priant de faire comme chez eux. Bien d'autres idées l'occupaient en ce moment.

La nuit approchait, la nuit venait vite; on était dans les derniers jours d'automne, et, pendant que la salle à manger du château brillait de l'éclat des lustres, du bruit des verres et des cris de joie de l'ivresse, Oswald s'était élancé dans l'allée sombre et silencieuse qui conduisait au chalet élevé au-dessus de la Moldaw.

Les blocs de rochers qui l'entouraient, les grands arbres verts qui protégeaient au loin leurs branches épaisses, le vent qui agitait leur cime, pendant que le torrent grondait à leurs pieds, tout imprimait à ce lieu un caractère mystérieux et sauvage, et, à chaque pas qu'il faisait, Oswald sentait son cœur battre de crainte, d'espoir et d'amour.

Enfin il arriva à deux pas du chalet.

Non-seulement la porte et les fenêtres étaient closes, mais tous les volets étaient hermétiquement fermés en dedans, de sorte qu'une obscurité profonde régnait au dehors et à l'intérieur du pavillon. Il écoute, pas le moindre bruit. Sa main tremblante s'était posée sur la clé du chalet et depuis quelques secondes cette clé qu'il tenait et sur laquelle il s'appuyait.... il n'osait la faire tourner dans ses doigts, tant le cœur lui battait, tant le sang se portait à sa tête.... Enfin, réunissant tout son courage, toutes ses forces, il prit une résolution désespérée.... et au risque de se trouver seul au milieu des ténèbres, il tourna la clé et fit un pas.

Il fut comme foudroyé par un rayon de lumière qui, jaillissant en l'enveloppant de toutes parts, le força à fermer les yeux et à les cacher un instant dans sa main.

Lorsqu'il les rouvrit, voici le tableau qui s'offrit à lui et qu'il eut quelque peine encore à distinguer.

Au coin d'un feu flamboyant, le docteur Mœnch et le curé étaient assis près d'une jeune dame enveloppée d'un manteau en satin blanc, garni d'une riche fourrure. Debout derrière elle et penché sur son épaule, se tenait M. Godfried le notaire, et Gretly était assise à ses pieds sur un large tabouret.

La jeune dame, quoique couverte, en convalescence, d'une toque qui cachait ses beaux cheveux et d'une écharpe plusieurs fois roulée autour de son cou, n'en avait pas moins une grâce et une beauté remarquables.

Le feu qui était ardent (le docteur l'avait voulu ainsi) obligeait la jolie dame à tenir devant son visage un mouchoir de mousseline, qu'elle abaissa au moment où Oswald entra dans le pavillon.

Celui-ci, en voyant tournés vers lui ces yeux charmans qu'il connaissait si bien, ces yeux brillans de joie, de jeunesse et d'amour, sentit ses genoux fléchir, et, étendant les bras vers elle, il s'écria:

—Thécla!

Trop émue pour répondre, elle lui tend, t la main, et Oswald s'en empara, pour bien s'assurer que ce n'était point une ombre, et pour s'en assurer encore, il la couvrit de ses baisers en répétant:

—Thécla...... Thécla, ma tante bien-aimée....

—Et Thérèse! lui dit celle-ci .... ingrat! vous ne lui dites rien!

Oswald, hors de lui, s'était relevé et la pressait contre son cœur.

—Assez, dit le docteur, je ne permets pas, en fait de bonheur, une dose plus forte...... pour la première fois. Maintenant, retournons au château et enveloppons bien la malade, qui ne l'est plus, grâce au ciel!

—Et grâce à vous, docteur!

En ce moment, une longue clameur retentit du côté du château. Chacun écouta attentivement.

—Ce sont les nouveaux propriétaires, dit Godfried, qui, dans l'ivresse de la propriété, cassent les meubles, brisent la vaisselle et mettent peut être le feu au château.

Oswald pâlit.

—Qu'avez-vous? lui dit Thécla, qui ne le quittait point des yeux.

—Ah! s'écria-t-il, je comprends pour la première fois, le chagrin que peut causer la perte de la fortune. Le ciel me punit d'avoir si mal usé des biens qu'il me donnait: Thécla! moi qui aurais voulu être riche, pour t'enrichir, je n'ai plus que la misère à t'offrir....

—C'est ce que nous verrons, dit le notaire; mais rentrons, et ne leur laissons pas le temps de tout mettre au pillage.

On s'empressa de conduire Thécla au château, dans son ancien appartement, et l'on se dirigea ensuite vers la salle du banquet, où l'orgie venait de prendre une face nouvelle.

Un étranger, un nouveau venu, orné d'une écharpe aux couleurs autrichiennes, venait d'entrer, suivi de quelques soldats cantonnés dans le village et qu'il avait requis de le suivre.

C'était un commissaire du gouvernement, fonctionnaire fanatique, dévoué à l'empereur et au nouvel ordre de choses. Il était envoyé en inspection dans ce canton de la Bohême, et, le soir même, en descendant au village, il avait appris que plusieurs hommes inconnus, dont quelques-uns, d'assez mauvaise mine, étaient arrivés le jour même de Vienne et s'étaient intallés au château, l'on ignorait dans quel but.

Ce peu de mots avait sur-le champ éveillé les inquiétudes et le zèle du fonctionnaire public; des rassemblemens suspects, des conciliabules dans le château de Donnersberg, dont le seigneur et maître avait joué un rôle dans la dernière révolution: il importait de savoir à quoi s'en tenir, et de rédiger un rapport en conséquence.

M. le commissaire du gouvernement venait donc d'entrer dans la salle du festin revêtu de son écharpe, suivi de son escouade, et il avait dit d'une voix grave et magistrale:

—Provisoirement, messieurs, et au nom de l'empereur, je vous arrête.

—Reding! s'écrièrent tous les acteurs de cette scène.

—Moi-même, l'ennemi des complots et de l'anarchie! Malheur aux conspirateurs et aux révolutionnaires!

—Honte aux renégats, qui vendent leur conscience et leurs frères!

—C'est donc vous républicains forcenés, destructeurs du trône et de l'autel?

—C'est donc toi, traître infâme, esclave du pouvoir?

Ainsi, les anciens amis politiques, comme aux beaux jours de la tribune, s'interpellaient entre eux, et tous à la fois; polémique, à laquelle Reding se hâta de mettre un terme en s'écriant:

—Soldats! emparez-vous de ces conspirateurs!

—Nous ne sommes point des conspirateurs, mais des propriétaires!

—Nous sommes ici chez nous.

—Et nous le prouverons.

—Comment cela? dit Reding étonné.

—Par cet acte, dit Ulrich, en tirant un parchemin de sa poche, cet acte de partage passé entre le comte Oswald de Donnersberg et tous ses amis.

—Dont les deux tiers n'existent plus, s'écria Ira: ils sont morts pour la patrie, pour la liberté!

—Et pour nous laisser leurs parts, dit Piper d'un air cynique, car l'acte porte " *aux derniers vivans les biens*," et nous vivons, nous tous qui sommes ici et nous possédons....

—Et vous ne possédez rien, s'écria Godfried, en s'avançant au milieu de la salle.

—Vous croyez, dit Ulrich, l'avocat, en souriant, et cet acte de partage signé par Oswald? il faudra donc qu'il nie sa signature.

—Et si Oswald, répondit le notaire d'un air joyeux et goguenard, n'avait pas le droit de partager; s'il n'avait, s'il ne possédait pas plus que vous, c'est-à-dire rien!

—Rien! s'écrièrent les co-propriétaires avec terreur.

—Absolument rien. Par testament passé devant maître Godfried, notaire, qui en a gardé la minute, le feld maréchal, comte de Donnersberg, institue, à l'exclusion de son neveu, et comme sa légataire universelle, Théola Labenska, sa femme.

—Qui est morte! s'écrièrent les co-héritiers.

—Qui existe, répondit Godfried, et qui, dans ce moment même, vient d'arriver dans son château, dont elle vous prie de sortir.

—Nous!....

—J'invite M. le commissaire impérial, l'honorable M. Reding, à nous prêter mainforte, s'il y a lieu, pour faire reconnaître et respecter les droits de la propriété.

Un morne silence succéda à cette déclaration, contre laquelle personne, pas même Ulrich, l'avocat, ne s'avisa de réclamer.

—Dès qu'on reconnaît nos droits, dit Godfried aux ex-propriétaires atterés, nous sommes bons princes, et nous prions ces messieurs de vouloir bien accepter, pour cette nuit, l'hospitalité. Je fais la même proposition à monsieur le commissaire du gouvernement, dit-il en s'inclinant vers Reding, et ce vieux château, emblême de la clémence impériale, servira en ce moment de refuge à tous les partis.

Le chapitre des discussion n'était pas encore fini.

Oswald voulait bien enrichir Thécla ou Thérèse, mais il ne voulait pas être enrichi par elle. Il voulait bien accepter son cœur et sa personne, tous les trésors enfin qu'elle lui offrait, excepté ceux de sa fortune. Thécla, au contraire, prétendait qu'il fallait accepter tout ensemble; c'était une question à discuter entre eux.

Le lendemain, lorsque Ira, Piper et leurs compagnons furent obligés de quitter ce beau domaine qu'ils n'avaient possédé qu'un jour, rien n'égala leur mauvaise humeur.

—Renoncer à l'état de millionnaire, disaient-ils, que devenir maintenant? que faire?

—Vous ferez, leur dit le docteur Mœnch, comme tous les bons ouvriers; vous travaillerez bien et vous serez bien payés.

—Etre bien payé, dit Piper d'un air mécontent, soit, je ne refuse pas; mais travailler.... jamais!

Oswald cependant n'avait pas mieux dormi cette nuit que les nuits précédentes. La joie trouble le sommeil ainsi que la douleur, et l'idée que Thécla.... Thécla vivante, habitait le château.... l'empêchait de fermer l'œil.

Au point du jour, il était levé; il était sorti de son appartement, il y était rentré; il n'osait se présenter chez elle, et, ne sachant comment abréger les heures, qui jamais ne lui avaient semblé aussi lentes, il avait rouvert le coffret qui renfermait son trésor.

Mais, pour la première fois, ces lettres si précieuses et si chères le laissaient indifférent. Bien plus, il ne pouvait les lire, il ne voyait rien. Ses yeux étaient là; son cœur et sa pensée étaient ailleurs. Tout à coup sa porte s'ouvrit.

Une apparition, une robe blanche lui fit tout oublier. Théola était debout devant lui, plus jolie, plus fraiche qu'elle ne s'était jamais montrée dans ce château de Donnersberg ou dans les montagnes de la Suisse, car la joie et l'amour l'embellissaient encore. Ses regards tombèrent sur les lettres, éparses devant Oswald.

Elle les reconnut sans peine, et un sourire triste apparut un instant sur ses traits heureux, comme un nuage, dans un jour de printemps.

—Il y a là, dit-elle, de bien cruels et douloureux souvenirs. Que le passé disparaisse et s'oublie. J'étais morte, et d'aujourd'hui seulement je commence à renaître.

En parlant ainsi, elle avait réuni toutes ces lettres dans sa main, et, s'approchant de la cheminée, où brillait un joyeux feu d'automne, elle les y jeta, en détournant la tête.

Oswald poussa un cri et se précipita pour les reprendre. Il n'était déjà plus temps.

—Anéantir ainsi mes consolatrices! mes fidèles amies!

—Ne suis-je pas là? dit-elle.

—Tant de si douces choses, que je ne pourrai plus lire.

—Je vous les dirai, et ne les dirai qu'à vous. Croyez-vous, continua-t-elle avec son sourire d'ange, qu'on ne puisse vous indemniser de la perte de votre trésor?

Oswald lui prit la main et lui dit avec amour:

—Quand donc, Thécla, quand donc?

Elle ne répondit point. Mais elle leva sur lui ses yeux que depuis quelque temps elle tenait baissés; ces yeux qui, même en peinture avaient troublé la raison d'Oswald, ces yeux si ravissans, si expressifs, si magiques, auxquels personne ne pouvait résister, et ces yeux semblaient lui dire alors:

—Quand tu voudras!

En ce moment entrait dans la cour du château une voiture; c'était celle du comte et de la comtesse de Staremberg, d'anciens et de vrais amis, qui venaient féliciter l'heureux Oswald et sa charmante fiancée.

(FIN.) EUGENE SCRIBE.

Autres guérisons.

Philadelphie, 20 mars 1850.

Mon cher ami—J'avais la dyspepsie depuis plusieurs années et éprouvais, de temps en temps, une faiblesse générale. J'eus par hasard l'occasion de juger de votre remède, les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, en en faisant prendre à ma fille qui était dans un état de faiblesse extrême.—L'effet fut tel, que je résolus d'en faire l'essai moi-même. J'en achetai une bouteille et suivis la prescription. Jamais remède ne m'a fait autant de bien. J'eus, le printemps dernier, une forte diarrhée, on désespéra un instant de mes jours. Les Amers aux quels j'eus encore recours me tardèrent pas à me soulager et à fortifier tout le système. Je les considère, docteur, comme un des remèdes les plus précieux et je les recommanderai aux autres avec le plus grand plaisir.

Votre ami, SAMUEL HUTTON,
No 4, Jennings Row, Catherine, au-dessus de Third.

Au Dr. C. M Jackson, 120, Arch street, Phila.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
18 mai—3 p s v et c

☞ Nous recommandons les célèbres AMERS D'HOSTETTER comme le meilleur des remèdes pour le printemps ou l'été. L'effet en est étonnant sur un système affaibli: Ces Amers donnent leur grande réputation à leur tendance à chasser les humeurs à la surface. Le goût en est agréable; toutes les familles y ont recours, partout où on les connaît.

A vendre par tous les pharmaciens et par
J. WRIGHT & Co,
18mai—6f v et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

Le but est atteint.—Le Dr. John M Good, dont l'opinion a autant de poids que celle d'aucun autre médecin, déclara, il y a quelques années, "qu'il y avait encore beaucoup de progrès à faire dans le traitement des vers." Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Le **Vermifuge Canadien de Winer** ne laisse rien à désirer sous ce rapport. Cette préparation chasse les vers et calme l'irritation qu'ils causent; elle ne peut faire aucun mal et agit promptement.

Souvenez-vous du nom **Vermifuge Canadien de Winer**. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
18 mai—3f—t. les 2j 21 et 151 rue de Chartres.

Mort aux rats et aux ravets.

Le véritable destructeur des rats et des ravets, de Wilson, est garanti la meilleure préparation qu'on ait jamais employée
A vendre par J. WRIGHT & Co, seuls agents,
18mai—M 1 2 J Nos 21 et 151 rue de Chartres

Star Insurance Company.
(Compagnie d'Assurance de l'Etoile.)
Bureau No 77, rue St-Charles.

Capital..............................$100,000

CETTE Compagnie sera prête, le 1er. juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, de l'incendie et des rivières. Il sera remboursé aux assurés dix pour cent sur toutes leurs primes.

PLACIDE FORSTALL, Président.
EMILE DE BUYS, Secrétaire.
Nile Orléans, 22 mai 1857. 22mai—1m

AVIS.

EN attendant une nouvelle décision du Conseil de ville, nous recommençons, à partir d'aujourd'hui, à distribuer le pain aux familles comme par le passé et au même taux.

J. A. GUILLOTTE,
F CORREJOLLES & Co,
Vve N. BOUNY.
Nile-Orléans, 22 mai 1857. 22—3f

GRAND DEBALLAGE!

Reçu par

Lion & Pinsard,

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville,

Un assortiment Considérable de marchandises d'été

Mercerie—Garnitures, effilé, ceintures, rubans, boutons, galons.
Ombrelles—Marquises de toutes sortes et à tous les prix
Eventails—Eventails nacre, ivoire, os, bois santal, vernis, cochenille.
Eventails—Latanier de toutes formes, chinois, japonais et Indiens
Parapluie—De toutes grandeurs et de toutes qualités ordinaires et s'ouvrant seul.
Cannes de toutes sortes, armées et non; joncs, rotins, baleines.
Appareils à eau de Seltz de Briet.
Aussi les poudres garanties fraîches.
Bijouterie deuil—Jais, bracelets, croix, colliers, broches, boucles, épinglettes.
Parfumeries françaises de la Société Hygiénique, Lubin, Violet, Pinaud.
Cravates, Cols, Colliers, noirs, fantaisie et blanc.
Bonneterie, chaussettes, bas, caleçons, gilets de peau de toutes sortes.
Chemises pour dames, très jolies, article brodé, nouveauté.
Chemises pour messieurs et enfants tout toile, coton devant toile et tout coton, blanc et couleur.
Armes de salon dites Monte Christo.
Capsules à balle et à plomb, Poignards.
Articles de Pêche, Articles de voyage.
Vente à des prix très réduits.

LION & PINSARD,
22mai 66 et 68, rue Royale.

DEMANDE.

UN jeune homme parlant l'espagnol trouvera une place en s'adressant au Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal, No 106. 22mai—2

FARINE—500 barils farine extra de choix, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co
22 mai 33 rue Tchoupitoulas

BACON—20 boucauts d'épaules, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 mai 33 rue Tchoupitoulas

HUILE de graissé—100 barils huile de choix, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 mai 33 rue Tchoupitoulas

ALCOOL—u barils, Boyle & Co, 92 pour cent à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22 mai 33 rue Tchoupitoulas

BOUGIES de l'Etoile—1000 caisses, demi et quarts de caisse, marques Procter & Gamble et Hicatt Wood & Co, poids pleins.
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
22 mai 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils, Boyle Rose, 100 demi barils Boyle Rose, 200 barils whisky rectifié de Cincinnati, 200 et demi barils vieux Monongahela, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
22 mai 33 rue Tchoupitoulas

LE Dr RIVET prévient le public de ne payer aucun de ses comptes au nommé Jackson Aubertin. 22 mai—1

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre nouvelles, en magasin;
Oignons—250 barils oignons nouveaux, en magasin;
Fèves—500 barils fèves du nord en magasin;
Pois de la Caroline—500 sacs pois pour plant.
Farine—200 barils farine superfine de St-Louis, de l'Ohio et de Illinois, en magasin;
Riz—50 barils riz de choix de la Caroline;
Pois du Canada—100 barils pois du Nord, en magasin;
Fèves rouges—Quelques barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
19 mai 66 et 70 rue Tchoupitoulas

QUININE—4000 onces, à vendre par boîte, par
E J HART & Co,
21mai 77 et 79, Tchoupitoulas

SUCRE noisette—100 doux. de Hulford, à vendre par
E J HART & Co,
21mai 77 et 79, Tchoupitoulas

CIDRE CHAMPAGNE—150 douzaines, en bon état, à vendre par E J HART & Co,
21 mai 77 et 79, Tchoupitoulas

TABAC à priser de Lorillard, de Goodwin, de Garrett, de Macoubé et d'Ecosse, à vendre par
E J HART & Co,
21 mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BOUGIES de l'Etoile—500 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
21 mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMANDES—50 balles amandes à coque tendre. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
16mai 37, rue St-Louis

MADERE—50 barils imitation madère de Cette, en magasin et à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
16mai 37, rue St-Louis

ECHELLES—De 14 à 40 pieds de long, pour peintres et maçons, à vendre par
ALFRED KEARNY,
16mai 73 rue des Magasins

BEURRE de Goshen—15 barillets beurre jaune de choix, à vendre par
JOSEPH H MARKS & Co,
19 mai 76 & 78 rue des Magasins

COUPERON—[illegible] barils, à vendre par
ALFRED KEARNY,
16mai 73 rue des Magasins

Librairie Paya,

56 rue de Chartres.

Reçu par la voie du Nord:

Alex. Dumas—El Salteador, roman de cap et d'épée
Dumas fils—La Question d'argent
do —La Dame aux Perles
Chs de la Rounat—La Comédie de l'Amour
Le marquis de Varennes—Contes et Historiettes
Emile Souvestre—Scènes et récits des Alpes
George Sand—Œuvres posthumes—Le Corsa
Julia Cruise—Le grand Bénéfice, ou l'art de tirer les cartes
Barbier—Chronique de la régence et du règne de Louis XV
Hippolyte Castille—Portrait du prince de Talleyrand
do — do do de Metternich
do — do do de L. A. Blanqui, &c.

☞ Un assortiment complet d'orfèvrerie de table en **Alfénide.**

COPPENS & Co,
21 mai 56 rue de Chartres

A LOUER.

Aux personnes tenant hôtels—Le bel et agréable hôtel touchant au Dépôt du chemin de fer des Opelousas, à Alger. L'établissement est entièrement neuf et a tout ce qui convient à un hôtel respectable. On le louera à bon prix à un bon locataire. Pour le détail, s'adresser sur les lieux ou au propriétaire. A. MONASTERIO,
21mai—3f No 188, rue de la Vieille Levée

Avis.

ON demande à acheter plusieurs jeunes esclaves depuis l'âge de 10 ans jusqu'à 20 ou 25 ans. Qu'ils soient bien recommandés. S'adresser rue de la Douane no 96, encoignure Bourbon, à
21 mai J. B. DERBEY, Courtier

Avis.

LE public est prévenu par cet avis de ne vendre ni livrer en mon nom aucun article à Monsieur Alphonse Claude Philippe Lecouvreur de St-Pierre.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1857.
20 mai—3f E. LEMOINE.

L'ON demande pour la campagne, une dame pouvant enseigner le français, la musique et le dessin. Les conditions sont libérales.
S'adresser chez MM. Gillis & Co, 34, rue de l'Union. 20 mai—5

PERDU.

Dans la rue Royale entre Canal et Orleans, une bague en diamant (un seul brillant), monture française. Une récompense libérale sera donnée à celui qui la rapportera au No 14, rue de la Nouvelle Douane.
20mai—2f

Propriété à Mandeville.

A VENDRE ou à louer—Une grande maison bien meublée. Aussi: une bonne voiture.
S'adresser rue Dumaine No 117, entre St Claude et Remparts. 20 mai—3

Maison à louer, rue Bourgogne, No 287, entre Ste-Anne et Dumaine—Prix, $26 par mois. S'adresser sur les lieux. 18 mai

Demande.

UNE bonne cuisinière de couleur, et parlant français, est demandée. S'adresser Place Tivoli, à côté de pharmacien. 20 mai—3f

Améliorez votre Vue.

LES CELEBRES LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU BRESIL, DE Semmons & Co,

Ne peuvent être achetées maintenant que de
D. Kernaghan & Co.,
Seuls Agents, No 55, rue du Canal,
Importateurs de montres, bijoux, coutelleries, fusils, pistolets, etc.
N. B. Il n'y a de véritables que celles qui sont marquées "Verres améliorés de Semmons & Co."
19mai—6

H. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Bezzina & Co.,

Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,

Nos 66 et 70, rue Tchoupitoulas,

Près Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, ognons, fèves, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc.
10mai

BUREAU DE COLLECTION,

JOHN C. THEARD, collecteur

No 46, Passage de la Bourse, entre Douane et Bienville.

NOUS, soussignés, recommandons aux marchands, négociants, hommes d'affaires, &c. M. JOHN C. THEARD, de cette ville, comme un jeune homme honnête, industrieux et intelligent, pour la collecte de comptes, billets en effets quelconques, M. Theard méritant, à tous égards, la confiance du public.

Robert J Ker, E Bouny,
C Roselius, A Miltenberger,
Geo W Noll, Bernard Avegno,
Jos M Kennedy, Duclos & Co
Jos Solomon, Felix Percy,
A E Bienvenu, P E Laresche,
O Iwono, F Ernesto de Cortada,
E Robin, Arthur Beaucler,
Jos Albrecht, Dr Rivet,
V Demorulle, H W Palfrey,
H B Merrell & Co J H Kennedy,
John Pemberton.

Le Courrier est prié de reproduire cette annonce.
20 mai—6

COMMERCIAL INSTITUTE,

Dirigé par M. E. JEGOU, Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques.

Rue Bourgogne 263.

A PARTIR du 1er juin, le siége de cet établissement sera transporté rue Ursulines No 65, dans le vaste local autrefois Orleans Collége, dirigé par M. Malavergne et depuis occupé par une école publique.

MM les parents sont respectueusement invités, une fois les réparations et installations terminées, à venir visiter l'institution.

20 mai ED JEGOU.

Papiers peints, nouveautés.

DELCROIX,

Rue de Chartres, 166.

LES derniers arrivages ont porté au complet le grand assortiment de papiers peints tenu par cette maison

Chambres à coucher,
Salons—Boudoirs
Salles à manger,
Corridors,—Cafés,—Billards.

Depuis les tapisseries les plus communes jusqu'aux plus élégantes et aux plus riches, l'acheteur le plus difficile pourra trouver à satisfaire son goût et les exigences des localités.

Aussi, en grande variété, bordures assorties, ciels de lit, devants de cheminée, &c.

Le tout **à des prix très modérés.** 20 mai

Demande.

UNE française parlant l'anglais, et voulant s'en retourner en France, désirerait trouver un emploi comme bonne d'enfants ou dame de compagnie avec une famille partant pour France. S'adresser chez M DUBUS, sellier, rue Royale, No 166, en face la Banque de l'Etat de la Louisiane.
19 mai—6

A louer.

UNE maison confortable, située à Guezville, Baie St Louis, meublée, avec les dépendances écuries, wharf, maison à bains, etc.
S'adresser à E. J. HART & Co.
19 mai 77 et 79, rue Tchoupitoulas

$50 de récompense.

Parti le 28 avril, un griffon du nom de LEWIS WASHINGTON, âgé de 19 à 20 ans, sans barbe, figure joyeuse, peu rébarbative, taille de 5 pieds 9 ou 10 pouces, front très élevé, cheveux crépus, parlant bien. Il a une balafre sur la paroisse. Il a été vu avec des passes ou des papiers de liberté. On donnera cent piastres à quiconque fera condamner la personne qui le recèle. S'adresser au
19 mai—6f No 2, rue Moreau

AVIS

Département du Trésorier.

21 avril 1857.

AVIS est par les présentes donné au public, que le 1er mai prochain, le Trésorier de la ville sera et sera prêt à percevoir les comptes de taxes de la ville pour 1856, sur les propriétés foncières, les esclaves, le capital et les meubles.
Sav—1m ADAM GIFFEN, trésorier.

Pommade pour faire pousser les cheveux,

Mme JOURDAN,

59 rue St. Pierre, entre Royale et Bourbon.

OBLIGÉE de quitter la Nouvelle-Orléans pour cause de santé, désire trouver un acquéreur pour le secret de sa pommade. Le succès que ce rénovateur de la chevelure a obtenu donne la certitude que l'acquéreur pourra trouver dans son exploitation la source d'une bonne affaire. 5 mai—2m

J. RIVIERE & HICKMAN,

Nos 50 et 52, rue de la Commune.

200 barils whisky Wilshire,
200 do do d'Oliver,
50 do cognac imitation,
50 1/4 pipes eau-de-vie de Louis Le Breton,
20 barriques vin rouge,
20 barils vin d'Oporto,
20 do de madère,
10 do vieille eau-de-vie de pêche,
50 do vieux whisky Bourbon,
100 paniers champagne Heidsieck,
100 boucauts riz nouveau prime de la Caroline, en débarquement de la barque Etienne.

EN débarquement du navire Chicora, venant de Bordeaux:

22 caisses fruits à l'eau de vie.
35 barriques vin rouge pour familles.
50 do do bon ordinaire St-Julien Médoc.
50 barils vin blanc Haut Sauterne.
9 do vinaigre de Bordeaux.
30 quarts pipes eau de vie Edmond Joslin.
40 do do do Etienne Romecy.
A vendre par X. LAMBERT,
7mai no 62 rue des Magasins

ALFÉNIDE.

LES soussignés informent le public qu'il ont constamment en magasin un assortiment complet d'orfèvrerie de table en "Alfénide".

Couverts de table,
Couverts de dessert,
Cuillers à potage,
Cuillers à ragoût.
Cuillers à café,
Truelles à poisson,
Pinces à sucre,
Couteaux de table,
Couteaux de dessert,
Services à dépecer,
Hors d'œuvre, etc. etc.

1 mai G. COPPENS & Co, rue de Chartres

EN débarquement du navire Louisiana, de Bordeaux:

50 bar. vin rouge St Julien Médoc,
40 do do St Emilion
40 do do St Julien Médoc, vieux,
15 do do Chateau Margaux do
10 do do Chateau Lafitte do
50 do do vin blanc Haut Sauterne
40 1/2 do do do St Julien Médoc
300 caisses de 12 bout. vin rouge St Julien Médoc
100 do 12 do do St Estèphe do
100 do 12 do do Haut Brion do
24 do 36 1/2 bout. do do
150 do 12 do Chateau Margaux,
100 do 24 1/2 bout. do
100 do 12 Chateau Leoville,
50 do 24 1/2 do
100 do 12 Gruau Larose
100 do 24 1/2 do
100 do 12 vin blanc Haut Sauterne,

5 boucauts bouchons superfins par sacs de 500 chaque, à vendre sous les clés de la douane par NUMA LACOSTE & Co
11avril 147, rue Royale

Sucre brut.

EN débarquement de la barque Windward, arrivée de Cardenas:

300 boucauts sucre Moscovado, diverses qualités
75 caisses de do do
A vendre en Douane ou droit payé, par
CABALLERO & BASUALDO,
No 34, Vieille Levée,
27 avril entre Douane et Bienville

Champagne.

250 Paniers champagne du mousset, 1857 de do do ... do do ...
En magasin et à vendre par BOUGUIERE & Co
1er avril No 16, rue Bienville

PATE DE GOYAVE—5 caisses en boîtes de 5 livres, A vendre par MORENO FRERE,
27 avril 34 Vieille Levée

HUILE—25 caisses véritable huile d'olive de qualité supérieure, en magasin et à vendre par
ANTONIO COSTA,
11 mai 26 rue de la Douane

TABAC de la Havane, en Balles—100 balles, Vuelta Abajo, qualité supérieure
30 balles tabac de Cuba, pour cigares et tripes.
En magasin et à vendre par
ANTONIO COSTA,
11mai No 26, rue de la Douane.

EN magasin—[illegible] caisses [illegible] ...
A vendre par LANATA FRERES,
15 mai 9 et 11 rue Jefferson

Vente à grand sacrifice.

AYANT l'intention d'agrandir notre magasin pendant cet été, nous offrons en vente, LUNDI 18 et les jours suivants, jusqu'à écoulement complet de notre stock, toutes nos marchandises au-dessous du prix d'importation.

Toiles blanches à	25c	valant	50c	
do do				
Toiles imprimées de Cambrai	25c	do	50c	
do do	35c	do	50c	
do do	37 1/2c	do	75c	
Robes de barège satin couleur	$ 7	00	de $12	00
do do do do	10	00	15	00
do do do do	12	00	18	00
Grenadine unie	10	00	18	00
Argentine	10	00	15	00
Satorie fantaisie	12	00	18	00

Garnitures brodées, bandes, manches, &c.—excellents marchés.

Aussi.—Un Assortiment de couvertures, en molleton et en laine, à 50 pour cent au-dessous du prix auquel elles pourront être obtenues l'automne prochain. C. C. W. YLAND,
19mai—3f et 22 Rue Poydras & Carondelet.

Barbarismes, solécismes, enfin.

L'ANGLAIS!

Cette langue riche, énergique, à grande et beaux caractères, la plus simple et la plus monosyllabique de toutes—

Si mal parlée, si mal écrite
par ceux-là mêmes qui croient la bien parler,
qui savent tout
excepté ce qu'ils devraient savoir:
la véritable différence entre
"**Shall et will—"may can et must—might et could—would—should—**

la différence entre
"Do et make—loose quit—robber thief—way road—bring, fetch—mute, dumb—on upon, lay, lie—sure certain—remember, recollect—middle, midst—go back, return—also, too—warm, hot, etc, etc....

et une immense quantité
d'erreurs grossières commises journellement, telles que:

"Mary is the most beautiful of her sisters—
The father is the tallest of his children—
Have either of you a knife?
Did you arrived safely?
You and me will be scalded.
He can write as well as me.
She is a remarkable pretty girl—
You need not to run so fast.
He only reads English and not French,
Who has got some money? etc. etc.....

les trois-quarts des mots les plus simples mal prononcés—

tels que: "year, pretty, appear, iron, woman, colonel, apron, biscuit, draught, half, penny, discern, sacrifice, suffice, island, yacht, issue, circuit, diamond, heard, etc. etc. etc.

dont la vraie prononciation n'est connue que d'un très-petit nombre.

L'ESPAGNOL

riche, sonore, doux, facile, sonore et brillant, que tout le monde peut acquérir en très-peu de temps.

LE FRANÇAIS,

Cette langue de la haute société, des sciences, de la politique et de la discussion

Parlée de tant de manières;

Qui, le Français à la Shakespeare,
Qui, un tout à la Schiller,
Qui, un idiome de rue, de café, de taverne, de chaumière.

tous prétendent à la fois être
philologues et puristes,

qui l'ont féminine les mots:
"**désir, amplitude, épisode, omnibus, etc.**......
qui font masculins:
"**atmosphère, anagramme, ébène, énigme,** horloge, **offre, hart, orthographe, etc.**
qui ignorent le pluriel de
"**naval, amical, brutal, idéal, impartial, trivial, martial, etc.**...
qui ignorent le féminin et le diminutif de
renard, ours, agneau, pigeon, aigle, serpent, coq, roi, etc....

qui ignorent le genre de
"**amour, délice, couple, automne, gens, orgue, foudre, etc.**...

qui ignorent pourquoi
sont masculins dans une acception et féminins dans une autre, les mots suivants:
"**enseigne, exemple, forêt, guide, hymne, œuvre, office, parallèle, pendule, période, satyre, sentinelle, trompette, etc. etc.**..

Qui *ignorent le nombre dans les mots composés, tels que:*
"**Chef-d'œuvre, coq-à-l'âne, coup de pied, garde-manger, grand'mère, voie-au-vent, porte-crayon,**

Qui écrivent à tort
les antécédent au lieu:

"**Un beau jardin, un lion ami, une ancienne robe, apportée d'Amérique, une sœur qui n'est pas des jolis, qu'il est mal au ciel, les bisceaux ne passe chacun à son tour, etc.**

et qui commettent les erreurs suivantes:
"**Donnez-moi—reprochez-vous le—renvoyez-moi le—qu'il vient, qu'on ait eu, etc.**

Qui se croient le droit de dire,
en parlant de ... [illegible]

... *Et en continuant hardiment,*

"**Qu'il est midi précise, qu'il est après manger un dîné, qu'il s'est un atti pas qu'il a laissé la clef après la porte, qu'il ne se rappelle pas du combien du mois, qu'il est 2 heure et quart, qu'il va manger un pain plus et trop pour la pentecôte, en demandant excuse.**

En conjuguant naturellement
les verbes "**acquérir, mouvoir, bouillir, cueillir, faillir, absoudre, résoudre, déchoir etc.....**

Sans être embarrassé
De trouver la différence entre
"**Au haut, de toute—au mieux, de moins—car, parce que—en campagne, à la campagne—avant, devant—lorsque—pendant que, tandis que—avant de, avant que de—pire, pis—je m'en vais vous dire, je vais vous dire, etc.**

et **tant d'autres inconvenances grammaticales, phrases équivoques, amphibologies et locutions** *qui sont Constamment dans la bouche du peuple et même des personnes instruites.*

Dont on se défera facilement

En suivant pendant quelques semaines les cours théoriques et pratiques de

Prof. BRETTE,

13......**rue St-Charles**......**13**

où les langues étrangères,

s'apprennent de la même manière que l'on a appris sa langue propre—

par une pratique bien soutenue.

Du même que nous marchons sans connaître les lois du mouvement.

Du même que nous voyons sans connaître les principes de l'optique.

Du même que les langues se sont formées avant les grammaires.

De plus la pratique doit toujours marcher avant la théorie.

Sans quoi dégoût et pas de succès.

Cours des trois langues

Pour les dames, les messieurs et les enfants pas au-dessous de 12 ans. 1 mai

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

Magasin de mercerie bien connu, de feu Mme Taber.

MLLE Th. DETER, qui a succédé à Mme G. Taber, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du No 92 rue de Chartres, au No 156, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies. 15 mai—6f

Collége Commercial de Dolbear.

No 106, rue du Canal.

Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres etc. sont enseignés par des professeurs distingués.

Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. De nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. RUFUS DOLBEAR,
16mai No 106, rue du Canal.

CHAMPAGNE

HEIDSIECK & DE BERGHES.

MONSIEUR P. CAZENAVE ayant transmis l'agence à la Nlle-Orléans de l'excellent vin de Champagne provenant des caves de Messieurs Heidsieck & de Berghes de Reims, nous annonçons au public et particulièrement aux connaisseurs et aux dégustateurs que nous venons de recevoir un petit envoi de ces vins, lesquels sont de beaucoup supérieurs à tout ce qui est généralement importé sur notre marché.

A vendre par FAURÈS & NORMAN,
11mai 33 et 35 rue Royale.

Hotel de la Passe Christian,

(Ancien Hôtel de Montgomery.)

Cet hôtel pourra recevoir les touristes dans la première semaine de juin. Le soussigné l'a fait complètement réparer et peindre, et il n'épargnera rien pour satisfaire les pensionnaires. JOHN McDONNELL, propriétaire.
16mai—1m

A VENDRE, avec facilité pour le paiement, une grande et belle maison de construction récente, située encoignure Camp et Julia.
S'adresser à M. H. GENTILLON, Négociant,
16mai—3 Encoignure Girod et Baronne.

ATTENDU par le navire Pas de Barcelone—80 1/2 pipes vin rouge de Catalogne très corsé; 50 barils vin de Porto.
A vendre par LANATA FRERES,
15 mai 9 et 11, rue Jefferson

PRODUITS d'Italie—10 cargaisons essence de Bergamot; 10 do essence de limon; 2 do essence de Bergamotte; 15 caisses gomme arabique de 1er choix, 2 caisses pistaches; 50 douzaines chaises en bois d'acajou; 5000 carreaux pour le carrelage.
A vendre par LANATA FRERES,
15mai 9 et 11 rue Jefferson

VERMICELLI—100 caisses vermicelli frais d'Italie, reçu par la voie de New-York; 200 1/2 do do, 100 boît e pâte fine do; 100 do cedrat frais do
A vendre par LANATA FRERES
15 mai 9 et 11 rue Jefferson

CONFITURES de la Havane—Les soussignés reçoivent en ce moment un assortiment de confitures de la Havane, en bocaux et boîtes de toute grandeur.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
15mai encoignure Royale et Conti

GUAYERA Salmon—20 montes 1er choix en débarquement et à vendre par J VIOSCA Jr.,
15mai 39 rue Conti

ATTENDU par le navire Perruche de Marseille: 20 barriques vin rouge de Roquemaure; 50 barils vin de Porto; 100 barils vin de Madère; 200 caisses eau fleur d'oranger grand et petit modèle; 300 do vermouth Noilly, Prat & Co; 300 do vin muscat de Frontignan; 500 paniers huile d'olive surfine en petites et grandes bouteilles; 200 jarres do numéros 1, 2, 3, 4 et 5; 3000 bouteilles vides à marasquin; 100 caisses vermicelli et macaroni d'Italie; 600 bottes thon à l'huile; 200 douzaines chapeaux paille de Florence.
A vendre par LANATA FRERES,
15 mai 9 et 11 rue Jefferson

PRODUITS d'Espagne.—100 demi pipes vin de Catalogne marque Font.
25 quarts do do marque Font.
20 do do d'O'Porto do
30 demi pipes malaga
10 do 15 milles bouchons prime
10 do 10 do do réguliers
10 paniers huile d'olive.
Attendu par le brick Antonita de Barcelone à vendre par J VIOSCA Jr.,
15mai 39, rue Conti

ATTENDU par les navires John Curtis et Cecile de Bordeaux: 50 barriques vin rouge St Julien Médoc supérieur; 50 caisses de 12 bout. vin Margaux Médoc; 200 caisses do 12 bout. vin St Julien Médoc; 100 caisses sardines à l'huile en coupes et de boîtes de Nantes; 2 caisses truffes; 5 caisses Vanille; 50 paniers Champagne de la Mose; 50 paniers vin-de-Crème de Menthe de la Bankal-Ruelle; 12 paniers Bouille très choisie; 150 caisses eau-de-vie de Cognac; 150 caisses absinthe suisse à la Maison; 15 barils absinthe supérieure; 4 do kirchwasser; 50 paniers, de vins supérieurs; 50 caisses vin rouge de Bordeaux. A vendre par LANATA FRERES,
15 mai 9 et 11, rue Jefferson

VIN en barriques et en caisses—
30 barriques bon vin rouge ordinaire,
15 do do vieux vin rouge,
30 do do vin blanc Haut-Sauterne,
20 barils do do do
50 caisses vin rouge St-Julien Médoc, Gruau Larose et Chateau Margaux
25 caisses muscat de Frontignan.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
16mai 37, rue St-Louis

DIVERS—50 caisses savon français,
25 do bouteilles à madère, Porto etc.,
30 paniers do vides,
25 caisses eau fleurs d'oranger,
40 épingles do et eau de roses,
25 paniers huile en grandes et demi bouteilles,
24 caisses absinthe E Pernod.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
15mai 37 rue St-Louis

ATTENTION.

☞ On nous prie d'appeler l'attention du public, spécialement celle des amateurs de vins délicats sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures A. M., au magasin situé à l'angle des rues du Canal et Carondelet, par le ministère de MM. J. A. Beard & Co., encanteurs. Cette vente comprend une facture des vins les plus délicats et les plus fins, importés par MM. Wm Mure et Chas Reinegy.

Voir l'avis publié dans une autre partie du journal.

☞ Vente de 100 caisses de Chaussures, Habillements d'été, etc—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de 100 caisses de Chaussures, habillements d'été, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Roche & Loumont, No 77 rue de Chartres.
Conditions à la vente

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Mai 22—Facture de vins délicats et des meilleurs.

Mai 23—Terrain de valeur propre à bâtir, rue de la Levée, 4me District.—Vente à un long crédit de terrains propres à bâtir, rue Washington.—Terrains propres à bâtir à Jefferson City.

Mai 25—Terres sur la paroisse de St Charles, pour le compte de la succession de J. M. K. Sharpe.—Belle résidence pour famille dans le 4me District, pour le compte de la succession de J. B. K. Fortin.—Propriété vague rue Tchoupitoulas et propriété améliorée rue Jersey, le tout pour le compte de la succession de Jacob Hecht.—Terrains propres à bâtir à l'angle des rues Live Oak et Ste Marie près le marché de la rue des Magasins.—Magasins en briques à 2 étages, rue de la Nouvelle Levée, terrain propre à bâtir, rue Fulton pour règlement de société.—Belles résidences rue Bayadère.—Propriétés de valeur rues Annunciation, Girod et du Marché, pour liquidation.—Jolie Villa à Baie St Louis.

Mai 26—Fonds, mobilier et bail de restaurant et salon d'huîtres au GAS, rue St Charles; aussi dix actions du grand chemin de fer de Jackson; le tout pour le compte de la succession de Sami Weir.

Mai 27—Vente par ordre du syndic des créanciers de E. G. Rogers & Co: de propriétés foncières, terres de choix au Texas, bons d'église, etc, actions de Compagnie, etc.—Magasins de choix, rues Carondelet et de Camp; magasin sur la place de Commerce et le local occupé par le Club de la Nlle Orléans, rue St Charles, pour cause de départ.—Emplacement avantageux pour résidence à Jefferson City, près des stations du fer des Avenues Napoléon et Carrollton.

Mai 28—Emplacements de maison de choix, pour le compte de la succession de A. P. Sampson.

Mai 29—City Bonds et Actions de Chemins de fer et des gaz, etc, pour le compte de la succession de John D. Fink.

Mai 30—Propriétés améliorées et vagues, dans le 4me district de la Nouvelle-Orléans et au faubourg Plaisance, ville de Jefferson, et esclave, pour le compte de la succession de Jacob Mehle.

Délicieuse propriété sur la Grande Isle, ci-devant résidence du gén. De Buys.—Propriété très convenable pour un abattoir ou une vacherie, rue sixième, 4me district.—Maisons en briques, rue St-Thomas.—Grande résidence et magasin, rue Julie, près la Nouvelle Levée.—Propriétés améliorées et vagues dans le 4me district et à Jefferson City.—Résidence rue Dubigny, 3me district.—4 terrains à l'angle des rues Esplanade et Martin, près du Nouveau Bassin.—Résidence sur deux étages rue Laurel.

Juin 4—Biens fonciers rues St Charles, Front, Julie et Tchoupitoulas, succession de Samuel J Peters, vente par licitation.

Juin 6—Propriété rue de la Nouvelle Levée, entre Célestin et St James, vente par autorité de justice—Propriétés foncières face aux rues du Camp, Lower, Pine, Fountier et du Marché; Esclaves et actions des compagnies des chemins de fer Jackson et des Opelousas; le tout pour un partage.—Terres sucrières de valeur dans la paroisse St-Bernard, pour un règlement d'intérêts.

Juin 15—Terrain de valeur propre à batir, sur le Trésor Walk, pour le compte de la Succession de James Wright.

Juin 23—Propriétés améliorées aux faubourgs Lafayette et Livaudais, pour le compte de la succession de Caroline Dunn & Geo. Stevens, son défunt mari.

Juin 29—Propriétés améliorées et vagues dans le 2me district et Jefferson City et esclave pour le compte de la succession de John D. Fink.—Propriété améliorée rue Célestin et deux terrains derrière la dite propriété et faisant face à la rue St-James pour le compte de la succession de Robt Gray.
Voir aux annonces.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public.

ULGER LAUVE,
associé pour les affaires en général.
M. J BUJAC,
associé en commandite.
Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui pardevant Théodore Guyol, notaire public. ULGER LAUVE.

Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE.

Courtier de billets, d'actions et de change.
5mai No 30 rue Carondelet, bureau du fond

Maison avec jardin à louer, No 123, rue St Louis. S'adresser à
A. STUEZENEGGER & ETERNOD,
7mai 47, rue de Chartres, au premier

Moitié de maison à louer.

A louer, pour en prendre possession immédiate, la moitié de la maison no 241 rue Bourbon, entre les rues Ste Anne et Dumaine. S'adresser sur les lieux 11 mai

Filtres et Réfrigérants,

POTS A GLACE, &c.

LE FILTRE DE FOSTER qui, de l'eau la plus boueuse, donne en un jour 18 à 80 gallons de l'eau la plus pure. Ce précieux article devrait se trouver dans toutes les maisons, tous les hôtels et bateaux à vapeur. C'est un fait qu'aujourd'hui tous ceux qui en ont fait même un court essai.

Réfrigérants—Un grand nombre de variétés.

Pots à glace—en plaqué, Britannia, etc.

Boîtes en Britania, à couvercle adhérent—toutes grandeurs.

A vendre par HENDERSON & GAINES,
Marchands d'articles de ménage
29 avril—1m 59, rue du Canal

Le Monde Illustré,

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

Prix de l'abonnement: $7, frais de poste compris.
On s'abonne chez
G. COPPENS & Co, Agents
16 mai—1M 56 rue de Chartres

Tamarin

200 BARILLETS de TAMARIN, en conserve, venant d'être reçus de la Martinique par le brick Brownsville.
A vendre, à des conditions libérales par
J. B. PIGNIOLO,
No 10, rue Front,
5 mai—15 entre les rues Crossman et Douane

HOTEL BELLOUARD

à la baie St-Louis.

Cet hôtel si avantageusement connu depuis nombre d'années, est maintenant sous la direction de Mme A. [illegible] ... [illegible] épargné pour rendre le séjour agréable aux touristes. La cuisine est confiée à un chef habile, de sorte que la table ne laissera jamais rien à désirer. Mme Bellouard passera l'été à l'hôtel et s'y rendra comme par le passé utile aux pensionnaires. 30av—30

ACCOUCHEUSE.

MME FERARI, accoucheuse reçue par la Faculté de Médecine de Paris, a l'honneur d'informer qu'elle vient de transférer son domicile rue des Remparts No 184, encoignure Orléans. 5mai—1m

AVIS

Aux consommateurs de Kerosene et de Camphine.

AYANT été informés qu'on cherche à introduire dans ce marché, sous le nom de Kerosene un certain liquide assez dangereux que la camphine, et qui lui ressemble par la couleur, nous donnons avis que nous poursuivrons les vendeurs qui lui donnent ce nom, et que nous tiendrons responsables de tous dommages qu'ils pourront nous occasionner.

La Kerosene ou huile de charbon, qui remplace la camphine, est d'une couleur noirâtre et n'offre aucun danger.

B. NAUTRE & Co. 25, rue Condé,
Agents pour la Compagnie d'Huile de Kerosene.
15 mai—6f

PENDANT mon absence de cette ville M. Jos. CHARDON est chargé de ma procuration.
11 mai P. MALLARD

Voiture à vendre.

Une bonne VOITURE DE FAMILLE, à vendre, à très bas prix, au
No 31, rue de la Commune,
5 mai—30f au premier.

A vendre.

30 beaux et gros mulets domptés, à vendre par DAVID ADAMS,
Empire Stables, encoignure Jackson et Tchoupitoulas, 4me district, N. O.
7mai—15

4me Justice de Paix.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'ayant été élu Juge de la 4me Justice de Paix de la paroisse d'Orléans, il est maintenant dans ses fonctions et que son bureau du siège de sa cour est établi au même local que celui de son prédécesseur, l'Hon. F. Calongne, No 10 Batisses Pontalba, rue St Pierre. GUY DUPLANTIER,
6 mai—1m Juge de Paix

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $600,000 pour entrer en opération, et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres, ainsi qu'il est dit plus haut, sont ouverts pour recevoir de nouvelles souscriptions. Ils resteront ouverts jusqu'au 31 juillet prochain, à moins que le capital de un million ne soit souscrit avant cette époque.

JOHN HUGHES,
J. VIOSCA,
4 mai—au locut GEORGE AUSTIN Jr.

A louer pour cause de départ.

RAYMOND, âgé de 21 ans, domestique de maison et parfait cocher.

ANTROISE, âgée de 19 ans, parfaite couturière en robes.

PHELONISE, âgée de 15 ans, bonne couturière en robes.

AMELIA, âgée de 13 ans, bonne domestique de maison.

S'adresser au No 180 rue de l'Esplanade.
14mai—1m

Reçu par les navires Nuremberg et Baden, du Havre.

Un magnifique assortiment D'ARTICLES DE PRINTEMPS.

EVENTAILS FANTAISIE en papier et en toile, tissu plume, autres.

GANTS DE MITAINES en filet uni et brodé.

FRANGES, galons et garnitures en coton blanc.

RUBANS unis et façonnés.

MOUCHOIRS, broderies, dentelles.

CHEMISES, cravates, &c. &c.

Et une grande variété d'articles de fantaisie.

F. RIMAILHO & CO,
89, rue de Chartres entre Bienville et Conti.
6mai—1 m

Dissolution de société.

LA société existant jusqu'ici sous la raison A. POINCY & Co, est dissoute aujourd'hui, d'un commun accord. L'un ou l'autre des associés en réglera les affaires. A. POINCY,
JH. LOMBARD.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1857.

LE soussigné continuera le même genre d'affaires que l'ancienne société, sous la raison A. Poincy.
A. POINCY.
Nouvelle Orléans, 1er mai 1857. 1 mai—1m

1000 livres Racines salsepareille
1000 do de Tampico do
100 do opium de Turquie première qualité
50 do calomel
500 do sulfate de quinine A vendre par
P. CUMA DE FRERES & Co,
15mai Encoignure Royale et St-Philippe

50 balles bouchons pour eau minérale.
100 do do réguliers pour vin
20 do do poissons de do
30 do do carre fins pour vins fins
20 paquets do pour fiole à prescriptions.
15 balles do pour barils à bière
A vendre par P. CUMA DE FRERES & Co,
15mai Encoignure Royale & St Philippe

EN magasin, et à vendre par le soussigné,
10 barils amandes sans coques,
250 livres gomme arabique,
250 livres manne en sorte,
100 onces essence de géranium,
1000 caisses vin rouge et blanc diverses marques,
200 barriques do do do
200 caisses liqueurs, absinthe et kirsch,
25 caisses guignolet d'Angers,
J VIOSCA Jr.,
15mai 39, rue Conti

Université de la Louisiane.

COLLEGE.—ECOLE DE COMMERCE ET COURS PRIMAIRE.

LE collége est, quant à ce qui concerne les études littéraires et scientifiques, sous le contrôle de la Faculté, qui est composée de la manière suivante: C. W. REES, gradué de West Point, professeur de mathématiques et doyen.

LOUIS DUFAU, professeur de philosophie et d'histoire.

W. H. PECK, professeur de littérature anglaise et d'élocution.

GEORGE GESSNER, professeur de grec, de latin et d'allemand.

J. GENTIL, professeur de français et d'espagnol.

Les professeurs du collége font également les classes de l'école de commerce et du cours primaire.

L'administration, la discipline et la direction de l'établissement sont confiées à M. Louis Dufau, ancien président du collége de la Louisiane.

On reçoit des pensionnaires qui demeurent dans les bâtimens de l'Université et qui n'en peuvent jamais sortir sans une autorisation spéciale.

Les externes doivent être présents à huit heures du matin et ne se retirent chez leurs parents qu'à six heures du soir.

Les classes continuent sans interruption pendant toute l'année—avantage sérieux pour les familles qui ne quittent pas la ville pendant l'été.

Les nouveaux arrangements qui ont été faits avec le conseil des administrateurs de l'Université assurent à cet établissement une stabilité qui doit engager les parents à ne plus envoyer au dehors leurs enfants pour y recevoir une éducation qu'on peut si bien leur donner ici.

S'adresser pour le prix de la pension, de la demi pension et de l'externat, ainsi que pour tout autre renseignement, au siége de l'institution, rue Commune, encoignure Baronne, et à M.
16 mai LOUIS DUFAU.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

16 mai 1857.

AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

AFIN que les installations soient convenablement faites dans les maisons, cette compagnie a donné des licences aux poseurs d'appareils de gaz suivans:

Gensichen & Loeffler, 142, rue de Chartres.
Wm Sommer, 97, rue Baronne.
A. J. Dubrkoop, 124 rue du Cirque,
H. Guti, 214, rue St Charles,
J. B. Monin, 28, rue Toulouse,
Wm Junger, 42, rue du Cirque.

Qui seuls sont autorisés à placer des installations dans les maisons où le gaz est sujet à l'inspection de cette compagnie.

On est prévenu qu'il ne sera pas fourni de gaz aux personnes qui feraient poser ou réparer des appareils par d'autres maisons que celles ci-dessus désignées.

Toutes modifications ou réparations doivent être faites, après que notice en aura été donnée à la Compagnie, et qu'elles auront été soumises à une inspection.

Par ordre de la direction,
W. S. CAMPBELL,
16 mai—1m Surintendant

Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.

Bureau, No 50, rue Royale.

Capital en argent...................$250,000

CETTE Compagnie est maintenant prête à assurer aux taux ordinaires, contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie. **Elle remboursera dix pour cent, comptant**, sur toutes les primes de ceux qui feront assurer.

Toutes les pertes seront réglées promptement et équitablement.

LOUIS BARNETT, secrétaire.
HENRY PEYCHAUD, président.
L. H. PLACE, vice-président.

DIRECTEURS:
MM. HENRY PEYCHAUD,
L. H. PLACE,
P. MALOCHEE,
S. PLASHAN,
JAMES A. LUSK,
A. LAFOREST,
W. H. VREDENBURGH,
GEORGE HEATHON,
THEODORE LANAUX.

Nouvelle-Orléans, 30 avril 1857.

Marchandises sèches de fantaisie pour dames.

LIQUIDATION D'UN GRAND STOCK.

Quatre-vingt mille piastres d'étoffes riches pour robes, à vendre à un grand sacrifice.

D. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, offrent dès ce jour, la totalité de leur grand assortiment de riches organdis, jaconas, barèges, soieries d'été, crêpes de Paris, grenadines, broderies, dentelles, châles et mantelets en vraie dentelle, etc etc, toutes leurs marchandises riches et nouvelles au cout d'importation.

Plusieurs caisses d'organdis riches à raies satinées et imprimées, bon teint, se vendront à 15 cts la yarde. 20ma—6f

A. DE LAMARTINE

Cours familier de Littérature.

Ver. Hébert & Cie.,

149 rue de Chartres,

AGENTS DIRECTS.

Extrait d'une lettre de M. de Lamartine.

"M. de Lamartine autorise Messieurs Ver Hébert & Cie, Libraires à la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis) à faire publier dans les journaux de la ville et de la campagne qu'ils sont ses seuls agents pour son cours de littérature."

"Signé A. DE LAMARTINE."

AVIS.

Les souscripteurs inscrits qui n'ont pu être encore servis, recevront sous peu de jours la première année et tout ce qui a paru de la deuxième.

Nous engageons fortement les personnes qui désireront s'abonner à cette magnifique publication à nous donner leurs noms sans retard afin de recevoir promptement.

Ver. HEBERT & Co, Agents,
15mai 149 rue de Chartres.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES,

A bon marché.

Théodore Danziger,

Encoignure Robertson et Orléans, et No. 97, rue du Cirque.

AYANT acheté de forts lots de mousselines jaconas, laines, soieries noires, &c, à l'encan, nous offrons, Lundi 11 du courant, à très peu au-dessus du prix coûtant.

500 pièces de toile fine d'Irlande, valant dix piastres, à vendre à $6 la pièce.

500 mantelets soie dentelle de $2 à $5 pièce.

Mouchoirs batiste fil, brodés, à $6 valant de $8 à $10.

Coton français de $1 50 à $2 pièce.

Calicos américains imprimés, bon teint, à 10 cents la yarde.

Linge élégant d'été, pantalons et habits, à $3 le vêtement.

Il sera fait un escompte libéral aux marchands de la campagne qui achèteront au comptant.
11mai THEODORE DANZIGER.

Entrepôt de tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS tels que **Médaillons**, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis etc.

NATTES—800 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4

TOILES CIRÉES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.

Egalement—Couvertures de tables et de pianos, abat-jour, etc Le tout est offert **aux plus bas prix du marché.**

27 avril—m A. BROUSSEAU & Co.

EN débarquement du navire Chicora, arrivé de Bordeaux:

8 barriques vin rouge, vieux, pour familles
30 do do demi fins do
50 do do bon ordinaire do
50 barils vin blanc Haut Sauterne
9 do vinaigre blanc de Bordeaux
A vendre par X LAMBERT,
19 mai 62 rue des Magasins

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et Bienville.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et sera en vente

100 douzaines chemises toile devants toile et coton de $12 à $48,

50 douz do pour enfants à $1.

Mitaines filet.

Bas fil d'écosse unis et brodés.
do pour fillettes.

100 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre, 81 la livre.

Dentelles Cambrai pour fond de mantelets et pour volants.

Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc. etc. 19mai

Aux propriétaires, capitaines et constructeurs de navires.

LES soussignés offre à vendre la "composition métallique patentée de Wetterstedt" pour la conservation de la coque des navires, **doublés ou non doublés.**

PAUL JUGE Fils & Cie,
18avril No 27, Rue St. Louis.

Aux amateurs de Pêche.

REÇU par le Cahawba, un envoi des véritables hameçons de Limerick avec anneaux, un complet assortiment de lignes à pêcher en chanvre, coton, fil et soie. Lignes toutes faites et préparées, de toutes grosseurs, à vendre en gros et en détail par
A. ROUSSET & Co,
23mars 80 rue du Canal, près Chartres

Pour enfants de 2 à 5 ans.

REÇU par le Cahawba—15 malles collections nouvelles, pour enfants de 2 à 5 ans, comprenant tous les derniers genres de Paris haute nouveauté.
A vendre par LAGAY & LECANU,
28 av Importateurs, 36, rue de Chartres

Tous les Remèdes nécessaires

Que nous garantissons de première qualité et vendons à des conditions aussi avantageuses qu'aucune autre pharmacie de la Nouvelle-Orléans.

JAMES SYME, droguiste,
137 et 139, rue Canal, près Carondelet,
16 juil Nlle Orléans

Importation directe.

CIGARES DE LA HAVANE—Un fort lot de cigares de la Havane, venant d'être débarqués du brick Mary Elizabeth et comprenant plusieurs des dimensions les plus convenables, telles que: Londres, Regalia de Londres, Regalia, Demi Ditto, etc, des marques de choix Washington, Diablo Marino, et autres marques également célèbres, à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
27av no 34, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

HUILE de lin—5,000 gallons huile bouillie et vierge
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
13 mai 73 rue Tchoupitoulas

WHISKY rectifié—200 barils, à vendre par
W F VREDENBURGH & CO,
13 mai 73 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—200 barriques vin rouge de Bordeaux, en débarquement et en magasin, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
13 mai 73 rue Tchoupitoulas

CHLORURE! Chlorure! Chlorure—10 caisses chlorure du Labarraque à $3 la douzaine de grandes bouteilles.
En vente chez LION & PINSARD,
12 mai 66 et 68 rue Royale enc. Bienville

PIMENT—25 sacs piment en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
12mai—6f 55 rue Vieille Levée

CASSIS—10 caisses de 12 bouteilles cassis du Mont d'Or, en magasin et à vendre par
9 mai HENRY VALETON, 90 rue St-Louis

ANISADO de Mallorca—2 pipes d'anisado, en magasin et à vendre par P GUMA,
14 av enc Canal et Tchoupitoulas

BEURRE DE GOSHEN—20 barils beurre de Goshen extra, reçu de New-York, à vendre par
PABLO GELPI,
5mars 129, Vieille Levée

POMMES de terre—200 barils vieux Mechanics, et pommes de terre à yeux violets, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
5 mai nos 57 et 58 Vieille Levée

JAMBONS—30 tierçons jambons passés au sucre, différentes marques, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
5 mai nos 57 et 58 Vieille Levée

FARINE—300 barils superfine de St Louis, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
5 mai nos 57 & 58 Vieille Levée

PORC—250 barils Mess prime et reins, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
5 mai nos 57 et 58 Vieille Levée

WHISKY—40 barils whiskey vieux Bourbon, 20 do vieux Monongahela.
A vendre par GALLOSO & PASCAL,
5 mai nos 57 et 58 Vieille Levée

CAFE—100 sacs Rio, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
14av nos 57 et 58 Vieille Levée

MAQUEREAUX—50 barils maquereaux No 3 de rivage, en débarquement du navire Wm Sprague et à vendre par GALLOSO & PASCAL,
14av nos 57 et 58 Vieille Levée

BEURRE—30 colis Goshen extra, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
14av nos 57 et 58 Vieille Levée

FROMAGE DE HOLLANDE—50 caisses de 12 fromages de Hollande, Tête de Maure
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
9 mai 90 rue St-Louis

LOTERIES DE SWAN & Co.

TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.

Gros Lot,

$50,000!

Prix du billet, $10 seulement.

Classe 34.—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Géo. le [illegible] mai 1857.

Le succès qu'ont obtenu les séries de combres simples, et la grande demande [illegible], ont engagé les Directeurs, S. SWAN & Co à [illegible] tous les samedis pendant toute l'année.

Les loteries suivantes seront tirées dans le mois d'avril 1857:

Classe 35—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 9 MAI 1857.

Classe 36—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 16 MAI 1857.

Classe 37—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 23 MAI 1857.

Classe 38—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 30 MAI 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!

Trois mille deux cent quatre-vingt dix lots!

Plus d'un lot à chaque dix billets

30,000 billets!

MAGNIFIQUE PLAN!

Pour être tirée

Tous les Samedis, dans le mois de Mai

1 Lot de	$ 50,000	soit	50,000
1 do	20,000		20,000
1 do	10,000		10,000
1 do	10,000		10,000
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
1 do	[illegible]		[illegible]
100 do	100		10,000
100 do	[illegible]		[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $225, approx. de $50,000			soit	[illegible]
4 do	160	do	20,000	[illegible]
4 do	[illegible]	do	10,000	[illegible]
12 do	50	do	5,000	[illegible]
24 do	30	do	2,000	[illegible]
20 do	25	do	1,000	[illegible]
3,000 do	20 soit			60,000

3,290 lots s'élevant à.......................$[illegible]

Billets entiers, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 218 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 18 premiers lots, auront droit aux 72 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... $80
do do de 10 demi billets...... 40
do do de 10 quarts de billet...... 20
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

☞ Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

☞ Tous les lots de $1 000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés au bout de trente jours, comme d'habitude.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte S., 36, bureau poste, Nlle-Orléans, à

S. SWAN & Co, Atlanta, Gie,
ou à S. SWAN & Co, Montgomery, Ala.
25 av—vil. et camp.

Habillemens d'été

DANS L'IMMENSE MAGASIN

DE

ALFRED MUNROE & CO,

No 36, rue des Magasins,

ON trouve le stock le plus complet de BEAUX VETEMENTS DU DERNIER GENRE qui aient jamais été offerts au Sud.

Il est impossible d'énumérer les différents articles, mais on voit les PRINCIPAUX:

Habits de printemps et d'été

REDINGOTES ET SACS—de drap simple
" " cachemire de fantaisie croisé,
" " cachemire de fantaisie,
" " drap Napoléon de fantaisie,
" " de fantaisie et alpacanour,
" " de drap d'été,
" " de bombazine et barbour,
" " de coutil fil et de fantaisie à dessin,
" " de coutil français à raies,
" " de coutil à raies et couleurs de mode.

Pantalons de printemps et d'été

PANTALONS—doeskin simple noir,
" cachemir de fantaisie,
" tricot croisé,
" cachemire simple et tweed,
" de drap Napoléon de fantaisie,
" drap d'été noir, français, super,
" coutil fil à dessin et de fantaisie,
" coutil français à raies,
" piqué en couleur de mode.

Gilets de dessus de printemps et d'été.

GILETS DE DESSUS—piqué blanc, super, droits et croisés,
" cachemire simple, droits et croisés
" cachemire et tweed simple, do do
" coutil à raies, do do
" bombazine noir et couleur, do do

Linge de peau, pour le printemps et l'été, etc.

CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres,
" de peau, gaze et mérino, au magnifique assortiment,
" de peau, gaze, un magnifique assortiment,
" de peau, fil de Lisle, un magnifique assortiment.

CALEÇONS—fil de Lisle, soie et mousseline.
MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes.
CRAVATES et nœuds mousseline et soie.
MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies.
VETEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité.
VETEMENTS D'ENFANTS TOUS GENRES.

Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau que nous ayons jamais offert à notre clientèle.

Venez examiner et juger par vous-même,
AU MAGASIN A PRIX FIXES.
ALFRED MUNROE & Co,
No 36, rue des Magasins,
4mai encoignure Nord-Est de la rue Gravier

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Ver. HEBERT & Cie.

149......*Rue de Chartres*......149

REÇU par le navire Baden, une facture importante d'ouvrages reliés pour bibliothèque et des meilleurs auteurs français.

Nous engageons les amateurs de bons livres à faire une visite à la Librairie de
Ver. HEBERT & Cie.

Avis aux abonnés des diverses publications françaises:

Les numéros du mois d'avril sont arrivés par le Prometheus.

Ainsi que: Plusieurs nouveautés littéraires.
15 mai

Histoire du Consulat et de l'Empire,

PAR A. THIERS.

Librairie Française de

Ver HEBERT & Cie.

149, rue de Chartres.

NOUS avons l'honneur d'annoncer aux souscripteurs à l'HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE que le steamer Prometheus nous a apporté le 15me volume de cet ouvrage et qu'il est prêt à leur être délivré. 15mai

TARIF

Ou droits de Douane payables sur

Les marchandises et les objets

qui seront importés aux Etats-Unis d'Amérique à partir du

1er juillet 1857.

Conformément à l'acte du Congrès approuvé le 31 mars 1857; contenant également toutes les *Circulaires et tous les décrets récents du Département du Trésor.*

Relèvement en COMMERCE et en REVENU,

Tableau des poids, des mesures, des monnaies étrangères, etc.,

Réduits au cours des Etats-Unis, par
E. D. OGDEN, commis aux entrées,
Douane du port de New-York.
A vendre par P. DUREL & Co,
15 mai 37 rue de Chartres

DEMANDE.

ON demande une dame de comptoir parlant bien l'Anglais et le Français, pour être employée dans un magasin. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à N. ROY & Co,
17 avril 61 rue de Chartres

DEMANDE—On désire trouver une dame ou demoiselle, parlant anglais, pour s'occuper de la vente et de confection, dans un magasin d'articles de fantaisie.

On demande aussi, une apprentie.
S'adresser au No 102, rue Royale. 30av

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
Entre les rues Conti et Bienville
8janv—1an

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail **au plus BAS PRIX de la place**, un très grand assortiment de **SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES** en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions avec chutes variées de hauteur. ☞ Le soussigné voulant se retirer des affaires, **REDUIRA SES PRIX.**
P. LEVERRIER, rue de Chartres 87,
27 janv entre Bienville et Conti

JAMBONS de Westphalie—En débarquement des navires Bremen et Herman, arrivés de Brême: 250 jambons de Westphalie supérieurs,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
13 mai encoignure Royale et Conti

20 tierçons miel de la Havane, à vendre par
P. CUSACHS FRERES & Co,
13 mai Encoignure Royale et St-Philippe

SARDINES à l'huile—100 caisses sardines à l'huile de la marque B. Guilloux, à vendre par
BRUGUIERE & Co, No 16 Bienville
13 mars

PORTER ET ALE—30 tierçons porter Barklay & Perkins;
30 tierçons ale de Burton, en bouteilles et demi bouteilles; à vendre par SOSTHENE THOMAS,
13 mai 9, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—Un fort lot de cigares de la Havane, de grosseurs convenables et des marques de premier choix, venant d'être reçu par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
15mai No 34, Vieille Levée
entre Douane et Bienville

ATTENDU par les navires Gessner, Palmier et John Curtis, de Bordeaux:
120 barriques vin rouge, cotes de Fronsac
60 40 do St Julien.
A vendre par J N CURIEN,
13 mai 38 rue Toulouse

ALCOOL—100 barils alcool de Kellogg & Foote de Cincinnati, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN,
13 mai—6 55, Vieille Levée

JUS DE GRAISSE—20 caisses de la marque Ap... port, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
13mai 9 rue Gravier

CHARBON de bois pulvérisé—25 boucauts, en magasin et à vendre par X. LAMBERT